

Ali Bongo n'est plus le seul candidat de la majorité républicaine pour l'émergence à cette élection d'août prochain. Paul Mba Abessole, candidat du Rassemblement pour le Gabon, estime que son parti est membre de la majorité, tout en qualifiant d'arbitraire, son exclusion de ce groupement politique.

Visiblement au sein de la majorité présidentielle pour l'émergence rien ne va plus entre membres signataires. Nombre de signataires, à l'instar du RPG, ne veulent plus participer à ce "machin", comme des moutons de panurge.

Alors que l'ancien homme d'église avait fait été adoubé par son parti, lors de son congrès extraordinaire, pour se porter candidat à la prochaine présidentielle, ses pairs de la majorité présidentielle estimaient qu'il avait violé la charte de ce groupement. Ce qui a fondé son exclusion. Et comme il fallait s'y attendre, Paul Mba Abessole ne s'est fait pas prier pour donner une réponse cinglante à ses collègues de la majorité.

Lu par le secrétaire général de ce parti, le RPG "dénonce une tentative de dictature, qui viserait à empêcher tout débat autour de la candidature unique d'Ali Bongo dans la majorité et exclure sans respect des procédures, ceux qui mettraient à nu l'arbitraire, le faux et la non contradiction érigée en stratégie". En plein dans le mille. Cette diatribe n'a pas épargné Guy Christian Mavioga, le porte-parole de cette majorité, que le parti de Mba Abessole considère « comme un acteur très zélé, qui a lu avec une fierté ambiguë et a manqué expressément et de ne pas souligner les fondamentaux de cette charte ». En effet, l'article 19 de cette charte stipule : « pour l'élection présidentielle, et conformément à l'article 1, le chef de la majorité est le candidat naturel, dès lors qu'il en exprime le vœu. L'application de cette disposition donne lieu à des négociations entre les chefs des partis signataires sur le projet social du candidat ». Un détail que n'a pas - par ignorance ou fait exprès - mentionné le porte-parole dans sa sentence contre le président du RPG.

majorité; pour ouvrir des négociations, comme le stipule l'article 19 ci-dessus évoqué.

Ce n'est pas tout. Un autre article de la même charte prouve bien que c'est la voie de la dictature, de la pensée unique que l'on emprunte dans cette majorité. L'article 12, c'est de lui dont il est question, précise que « les partis membres de la majorité s'abstiennent de développer des actions et déstabilisation des partis membres. » Or, fait remarquer le RPG, « en avril 2016, dans le cadre de cette présidentielle d'août prochain, alors même qu'il n'était pas encore exclu de la majorité, le PDG a unilatéralement et en toute illégalité, exclu le RPG de la représentation de la majorité à la CERP. » **Quant de faits, qui ont motivé la candidature de Paul Mba Abessole.**

Par ailleurs, le RPG dénonce son exclusion, pace que n'ayant pas été faite dans les règles de l'art. Dans le cas d'espèce, l'exclusion d'un parti membre de la



majorité, est faite par décision du chef, avec la convocation d'un collège constitué proportionnellement au nombre d'élus nationaux. Ce qui n'a pas été fait. Paul Mba Abessole considère que la majorité a désormais deux candidats, parce qu'il se considère aussi comme le

candidat de ce groupement politique.

Voilà une ambiance qui s'annonce chaude au sein de la majorité "façon façon", comme la qualifiait déjà le même Mba Abessole, il y a quelques temps.

Boris Biyoghe

Alfred Nguia Banda derrière Guy Nzouba Ndama

La position du président du Rassemblement républicain et social (RRS) est désormais connue. Alfred Nguia Banda va apporter son soutien au candidat Guy Nzouba Ndama à la prochaine élection présidentielle.

Après des interrogations sur le positionnement du fils d'Omoï au lendemain de sa démission du PDG et de la création de son parti politique, le Rassemblement républicain et socialiste, Alfred Nguia Banda, vient de rompre le silence. Il a annoncé son soutien à la présidentielle d'août prochain à l'ancien président de l'Assemblée nationale, Guy Nzouba Ndama. C'était à la faveur du congrès constitutif de ce parti, organisé le 9 juillet dernier.

L'ancien directeur général de la SGPP

contenu dans son programme politique intitulé «Le Gabon en grand».

Pour sa part, Guy Nzouba Ndama n'a pas manqué de saluer la décision d'un «Gabonais instruit du sens commun de la République», qui «aime son pays plus que lui-même» et ne craint pas de «participer à l'effort de guerre» pour «libérer notre pays de l'obscurantisme et de l'incurie du pouvoir émergent qui, tel un bateau ivre, risque de nous entraîner tous vers une terre inconnue».



Akuré-Davin et Frédéric Massavala Maboumba, l'électorat du père-fondateur du RRS vient grossir les rangs de ceux qui